

FRANÇOIS GRAFFIN et ANNE-MARIE MALINGREY

LA TRADITION SYRIAQUE
DES HOMÉLIES DE JEAN CHRYSOSTOME
SUR L'INCOMPRÉHENSIBILITÉ DE DIEU

Antioche sur l'Oronte, au carrefour des voies de communication entre l'Orient et l'Occident, a été, depuis sa fondation jusqu'à la conquête perse, un centre de civilisation grecque¹. On y parlait le grec, soit, dans la vie de tous les jours, la *koinè* familière aux gens du peuple, soit, parmi les plus cultivés, dans les différentes occasions où il était besoin d'éloquence, une langue raffinée et somptueuse, témoin d'un nouveau classicisme².

Mais on sait que la ville était une enclave grecque en pays syrien. Dès qu'on avait franchi les portes de la ville, on entendait parler le syriaque dans la campagne. Nous en avons la preuve dans deux homélies de Jean Chrysostome. L'une a été prononcée le jour de l'Ascension, en 387³. Il salue en ces termes les paysans venus des environs : « Je pense que ce jour est celui d'une grande fête, à cause de la présence de nos frères qui sont aujourd'hui la parure de notre ville et l'ornement de l'Église. Peuple différent de nous par la langue, mais qui s'accorde avec nous sous le rapport de la foi⁴. » L'autre homélie intitulée *Sur les saints martyrs*⁵, donne des renseignements intéressants sur les chrétientés des environs d'Antioche. Tandis que l'évêque Flavien est allé célébrer la fête des martyrs avec les chrétiens de la campagne, Jean prêche en ville; il évoque la difficulté des échanges avec ceux dont le genre de vie est si différent et qui parlent une langue étrangère : « Si la ville et la campagne diffèrent dans leurs occupations quotidiennes, elles trouvent un élément de communion et d'unité dans la piété. Ne considère pas leur langue barbare, mais leur pensée tournée vers la pratique de la vie chrétienne⁶. L'accord se fait donc à un niveau plus profond : « Que m'importe l'inconvénient de parler des langues différentes, puisque notre unité réside dans les choses de la foi ?⁷ » Cependant, l'orateur est obligé de reconnaître que les gens de la campagne ne sont pas aussi favorisés que ceux de la ville : ils ne reçoivent pas un enseignement religieux aussi fréquent et aussi approfondi, car ils ne comprennent pas la langue grecque dans laquelle celui-ci est donné à Antioche.

1. Voir LIBANIUS, *Oratio XI, Antiochikos*, 270, éd. Förster vol. I, p. 354. Parlant des avantages exceptionnels dont jouit la ville d'Antioche, Libanios conclut : « ... τῆς δὲ ἔτι μείζονος τῷ καλλίστῳ καλλίων ἐστίν, Ἑλληνικῆ παιδείᾳ καὶ λόγῳ... et elle l'emporte en beauté sur une ville encore plus grande par ce qui est le plus beau : la culture grecque et l'éloquence. »

2. Sur le classicisme de la langue de Chrysostome, voir CAJUS FABRICIUS, *Zu den Jugendschriften des Johannes Chrysostomos*, Untersuchungen zum Klassizismus des vierten Jahrhunderts, Lund 1962.

3. *Ad populum Antiochenum hom.* 19, PG 49, 187-198.

4. *Ibid.* 1 : Ἐορτὴν γὰρ μεγίστην εἶναι νομίζω τὴν παροῦσαν ἡμέραν, διὰ τὴν τῶν ἀδελφῶν παρουσίαν τῶν ἡμετέρων οἱ τὴν πόλιν ἡμῖν ἐκαλλώπισαν τήμερον καὶ τὴν Ἑσολησίαν ἐκόσμησαν. Λαὸς κατὰ μὲν ἡμῖν τὴν γλῶτταν ἐνηλλαγμένους, κατὰ δὲ τὴν πίστιν ἡμῖν συμφωνῶν...

5. *De sanctis martyribus*, PG 50, 645-654.

6. *Ibid.* 1 : Πόλις μὲν γὰρ καὶ χώρα ἐν τοῖς βιωτικοῖς πράγμασιν ἀλλήλων διεστήκασι, κατὰ δὲ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον κοινωνοῦσι καὶ ἕνωται. Μὴ γὰρ μοι τὴν βάρβαρον αὐτῶν φωνὴν ἰδῆς, ἀλλὰ τὴν φιλοσοφοῦσαν αὐτῶν διάνοιαν.
7. *Ibid.* 1 : Τί δέ μοι βλάβος τῆς ἑτεροφωνίας, ὅταν τὰ τῆς πίστεως ἢ συνημμένα.

Une telle différenciation linguistique dans un espace aussi restreint que la ville et ses faubourgs posait un problème missionnaire tout à fait urgent, car si le prestige d'Antioche exigeait que le Christianisme fût prêché en grec, la province dont Ignace d'Antioche se déclare responsable en se nommant lui-même « l'évêque de Syrie »⁸ appelait une catéchèse en langue syriaque. Dès le II^e siècle s'élaborent les moyens indispensables à la diffusion du Christianisme à commencer par des traductions de la Bible. Au IV^e siècle, l'Église syrienne avait acquis, avec Jacques de Nisibe et Éphrem, une maturité suffisante pour exprimer dans sa propre langue les notions théologiques les plus importantes⁹.

Il est tout à fait probable que les homélies de Jean Chrysostome, qui excitaient chez ses compatriotes un si grand enthousiasme, n'ont pas tardé à être traduites en syriaque. Si nous n'en possédons qu'un petit nombre par rapport à l'étendue de son œuvre¹⁰, quelques-unes nous sont néanmoins parvenues. C'est ainsi que nous avons la chance de trouver, dans un manuscrit du VI^e siècle, la traduction syriaque de cinq homélies *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*¹¹. Il nous a paru intéressant d'étudier la manière dont le traducteur a fait passer d'une langue dans l'autre un certain nombre de termes qui servent à Jean pour examiner l'essentiel de sa pensée.

Ces homélies se situent dans un contexte historique bien défini, celui de la lutte contre l'hérésie anoméenne qui, depuis une trentaine d'années, menaçait directement la foi. Mettant en cause l'essence divine qu'elle disait incommunicable — d'où l'impossibilité d'admettre dans la Trinité trois personnes égales —, elle affirmait, au contraire, la possibilité de connaître Dieu aussi bien qu'il se connaît lui-même.

Jean n'a pas traité de façon abstraite ces problèmes théologiques. Il les a exposés devant les fidèles qui formaient un auditoire très mélangé¹², en s'appuyant sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Il a puisé dans la Bible non des arguments théoriques, mais des exemples pris parmi les hommes d'abord, parmi les anges ensuite, en citant leurs paroles, en décrivant leur attitude devant Dieu. Par sa forme d'esprit et pour être compris de son auditoire, il traite son sujet sans abandonner le terrain de l'expérience, d'où il tire ses leçons. Nous voudrions le montrer ici par l'étude de son vocabulaire¹³.

On remarquera tout d'abord que le titre français de ces homélies en trahit d'emblée le caractère. Jean ne parle pas *Sur l'incompréhensibilité de Dieu*. Il dit que Dieu est incompréhensible et le rédacteur byzantin des intitulés semble donc plus fidèle à la pensée de l'auteur en annonçant que celui-ci a parlé *Sur l'Incompréhensible*, Περὶ ἀκατάληπτου.

Cependant le traducteur syriaque, lui, titre « Sur l'incompréhensibilité de Dieu » *l'al lâ metdarkanûteh d'alahâ*. Mais ensuite il joint à ce titre l'annonce de l'application morale particulière à chaque homélie, qui en indique à l'avance comme le ton, l'allure ou la conclusion, en quoi il a bien saisi la méthode d'exposition propre à l'orateur :

hom. 1 : « Et il faut que nous soyons patients et doux vis-à-vis des hérétiques ».
(f. 2 v^o a : cité p. 133, n. 2).

8. L'Église d'Antioche portait le nom d'Église de Syrie (Ignace d'Antioche, *Mg.* XIV, 14; *Rom.* IX, 1) et son évêque le titre d'évêque de Syrie (*Id. Rom.* II, 2).

9. La situation d'Antioche, trait d'union entre le monde grec et l'Orient, les influences subies, de ce fait, par la pensée chrétienne ont été étudiées avec beaucoup d'intelligence et de perspicacité par R. LÉCONTE, *Saint Jean Chrysostome, exégète syrien*, Thèse présentée à l'Institut catholique de Paris en 1943 (Exemplaire dactylographié).

10. On trouvera des renseignements sur les manuscrits syriaques de Jean Chrysostome réunis à Londres et au Vatican dans A. BAUMSTARK, *Geschichte des Syrischen Literatur*, Bonn, 1922 rééd. 1969, pp. 80-81.

11. *Londinensis*, British Mus. Add. 14567, ff. 2v-5r.

Voir W. WRIGHT, *Cat. of the syr. mss in the B. M.*, Londres 1872, Cod. 597.

12. Voir CHR. BAUR, *Der hl. Chrysostomus und seine Zeit*, Munich 1929-1930, vol. II, pp. 167-168. Jean affirme souvent ce désir de s'adresser à tous. Voir *Quod Christus sit Deus* 1, PG 48, 813 : ... αὐτὰ τῆς εἰς τὰ ὀνόματα οὕτως ὡς καὶ οὐκ ἐστὶν καὶ θεραπευτικὴ καὶ χηρὰ γυναῖκα καὶ κατὰ τὴν καὶ αὐτὴ καὶ γρηγόριον ῥήματα εἶναι καὶ εὐληπτα. On trouve résumé dans une formule frappante le vœu du prédicateur chrétien, *Expl. in Psal. XLVIII*, 1, PG 55, 223 : Κοινὸς ὁ σὺλλογος ἔστω, κοινὸς ὁ λόγος καὶ κοινὴ ἡ ἀκρόασις.

13. Les références au texte grec sont données dans l'édition *SC* 13 bis, Paris 1970.